

pas besoin d'autre clef pour toutes mes serrures. Mais je l'ai perdue; et je suis indécise d'en acheter une nouvelle que je redoute. Foi de prince, de princesse et de *rouet*,<sup>1</sup> qui êtes ici à ma table! Que dois-je faire? Je viens de retrouver ma vieille clef." Tous les princes et princesses: "Foi de prince, princesses et de *rouet*! gardez la vieille clef, parce qu'elle vous a rendu un si grand service." — "Eh bien! dit-elle, voici ma vieille clef. C'est Ti-Jean mon héros; c'est lui qui m'a délivrée, il y a un an et un jour, quand j'étais *amorposée*. Toi, beau prince, retire-toi!"<sup>2</sup>

#### 8. LES PAROLES DE FLEURS, D'OR ET D'ARGENT.<sup>3</sup>

Une fois, il est bon de vous dire, c'était un roi qui avait une belle petite fille. S'étant marié en secondes noces à une veuve qui avait aussi une fille du même âge, il passait son temps à la chasse. La belle-mère, elle, tenait l'enfant du roi en esclavage, la plupart du temps sous une grande cuve, devant la cheminée, et l'appelait "sa petite *Cendrouillonne*."<sup>4</sup>

Voulant la faire détruire, elle lui dit, un jour: "Ma petite *Cendrouillonne*, va à la cabane des fées chercher de l'eau de la *rajeunie*."<sup>5</sup> La petite fille s'en va donc à la fontaine, où elle rencontre la vieille magicienne: "Que cherches-tu, ma petite fille?" Elle répond: "Je suis venue chercher de l'eau de votre fontaine." — "Bien! cherche-moi des poux, dans la tête." Et pendant que la petite fille cherche, elle demande: "Que trouves-tu, dans ma tête?" — "Je vous trouve des grains d'or et d'argent." — "Quand tu parleras, ma petite fille, il sortira de ta bouche de l'or, de l'argent et des belles fleurs." Ayant pris de l'eau de la *rajeunie* à la fontaine, elle s'en va trouver sa belle-mère. "Tiens! en voilà, de l'eau de la fontaine de la vieille magicienne." Comme elle parle, des fleurs, de l'or et de l'argent tombent de sa bouche. Voyant ça, la belle-mère se dit: "Il faut que j'y envoie aussi ma fille." L'enfant arrive chez la fée magicienne de la fontaine, qui lui demande: "Que viens-tu faire ici, ma petite fille?" — "Je viens chercher de l'eau de la *rajeunie* à la fontaine." — "Bien! elle dit, cherche donc dans ma tête." Et quand la fille cherche, elle demande: "Que trouves-tu dans ma tête, ma petite fille?" — "Je vous trouve des poux et des *landes*."<sup>6</sup> Fâchée, la vieille refuse de lui laisser

<sup>1</sup> Pour *roi*.

<sup>2</sup> Comme le raconteur, Prudent Sioui, ne se souvenait pas très clairement de quelques parties de ce conte, il est probable que la finale est quelque peu brusquée ici.

<sup>3</sup> Récité à Sainte-Anne, Kamouraska, en juillet, 1915, par Achille Fournier, qui dit avoir appris ce conte d'un vieux Edouard Lebel, aussi de Sainte-Anne, et décédé il y a une douzaine d'années.

<sup>4</sup> Pour *Cendrillon*.

<sup>5</sup> I.e., de l'eau qui rajeunit.

<sup>6</sup> Pour *glandes*.

prendre de l'eau de la fontaine, et lui dit: "Quand tu parleras, il te sortira de la bouche des crapauds et des couleuvres." Comme elle arrive chez elle, sa mère lui demande: "As-tu apporté de l'eau de la *rajeunie*?" Elle parle, et des crapauds et des couleuvres tombent de sa bouche.

*Ce qui arrive là?* Le fils d'un roi. S'approchant de la cheminée, il lève la cuve et aperçoit *Cendrouillonne* — qui est la fille du roi. Il la trouve si belle, avec toutes ces fleurs qui lui tombent de sa bouche quand elle parle, qu'il lui fait promettre de l'épouser, un jour. En la quittant il dit: "Je reviendrai te chercher."

Le voyant revenir, la belle-mère *grève* sa propre fille, lui met un voile sur le visage, et dit: "La voilà, celle que vous voulez épouser." Elle *embarque* dans la voiture du prince, et ils s'en vont. Mais, aussitôt qu'elle parle, des couleuvres et des gros crapauds sortent de sa bouche. "Ah! dit-il, elle m'a joué un tour. Ce n'est pas celle que j'ai promis d'épouser." La jetant *haut en bas* de la voiture, il retourne au château du roi, et fâché, il dit à la vieille: "Vous m'avez joué un tour et donné votre fille à la place de celle que j'ai promis d'épouser." S'en allant près de la cheminée, il aperçoit sa belle fiancée: "*As-tu heure*, yeux-tu te marier à moi?" — "Oui!" C'est sa réponse. Et aussitôt qu'elle parle, des fleurs, de l'or et de l'argent tombent de sa bouche, il n'y a rien de plus beau. Bien contents, les amoureux s'en vont chez le curé, qui les marie. C'est tout ce que je sais de leur histoire.

#### 9. CENDRILLON.<sup>1</sup>

Une fois, c'était un veuf et sa fille. Le veuf se marie en secondes noces à une femme ayant trois filles pas très *jolies*. Cendrillon, la fille unique, était belle. Les filles de la veuve devinrent bientôt jalouses et fâchées de voir les jeunes gens s'approcher d'elle plutôt que de toutes autres.

Un jour, elles disent à leur mère: "Il y a toujours un *boute!* Ne la laisse pas passer avec nous au salon. Avec ses belles façons, elle attire tous les garçons; et il nous est impossible d'en avoir un à veiller<sup>2</sup> avec nous." Fâchée de cela, la belle-mère donne un habit de flanelle *d'habitant*<sup>3</sup> à Cendrillon, et la met à tous les ouvrages durs, pour gaspiller sa belle peau. Pendant que Cendrillon est assise seule près de la cheminée, les jeunes filles sont toujours en toilette, faisant leurs demoiselles.

Un beau soir, une *magnière*<sup>4</sup> de roi fait une grosse soirée, invite tout le monde, surtout les jeunes filles. Les trois sœurs de Cendrillon s'habillent de leurs plus beaux habits pour aller à la soirée. Mais

<sup>1</sup> Raconté par Mme P. Sioui, en août, 1914, à Lorette, Québec. Mme Sioui avait appris ce conte de sa mère, Mme Marie Michaud (Picard).

<sup>2</sup> I.e., pour passer la soirée.    <sup>3</sup> I.e., flanelle du pays.    <sup>4</sup> Pour *manière de*.